



Page 8



Page 3



Page 4



L'Église de Paris dévoile le calendrier de la réouverture de Notre-Dame

Page 2



Vague d'émotions, les dirigeants mondiaux disent leur indignation

Page 4



Ces présidents et candidats américains tués ou victimes de tentative d'assassinat

Page 5



Comment la tentative d'assassinat qui a visé Donald Trump risque-t-elle d'influencer la présidentielle américaine ?

Page 5

A la télé aujourd'hui

	<div>11:56 LE JOURNAL DE LA MI-JOURNEE</div> <div>12:22 BARBARITA, LES COULEURS DE L'AMOUR</div> <div>13:12 FIERCE ANGEL</div> <div>13:38 L'EMPIRE DU MENSONGE</div> <div>15:01 SAMACHAR</div> <div>17:32 THE GARDENER'S DAUGHTER</div> <div>18:01 SAMACHAR</div> <div>18:33 WAGLE KI DUNIYA</div> <div>18:57 SWARAN GHAR</div> <div>19:31 LE JOURNAL TELEWISE</div> <div>20:32 THE PERFECT PAIRING</div> <div>21:54 BARBARITA</div> <div>22:42 THE GARDENER'S DAUGHTER</div> <div>23:34 LE JOURNAL TELEWISE</div>
	<div>06:01 L'EMPIRE DU MENSONGE</div> <div>06:25 KNIGHT RIDER</div> <div>07:13 PEARSON</div> <div>07:59 ROOKIE BLUE</div> <div>08:45 NCIS : NOUVELLE-ORLÉANS</div> <div>09:28 LE CHEMIN DU DESTIN</div> <div>09:53 AMOUR SECRET</div> <div>10:18 THE GARDENER'S DAUGHTER</div> <div>10:45 L'ENVERS DU PARADIS</div> <div>11:11 LA REINA DEL FLOW</div>
	<div>06:00 FEMININ PLURIEL</div> <div>06:56 AKTIV</div> <div>07:11 SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR</div> <div>07:21 ECLAIRAGE ECONOMIQUE</div> <div>08:00 TOUS EGAUX : APRIM</div> <div>08:18 ENTREPRENEURIAT AU FEMININ</div> <div>08:31 ITINERER MORIS</div> <div>08:52 RODRIG PROG : ZENN AKTIF :</div> <div>09:29 KONKOUR SANTE PATRIOTIK</div> <div>10:32 RODRIG PROG : SAVER LOKAL :</div> <div>11:01 LE RENDEZ VOUS AVEC ECHO DES ILES</div> <div>12:00 FEMININ PLURIEL :</div> <div>15:05 RODRIG PROG : ZENN AKTIF</div>
	<div>07:00 GADGET GURU GANESHA</div> <div>07:12 KISNA (ANIMATED SERIES)</div> <div>07:24 TENALI RAMA</div> <div>07:36 LAMBU G TINGU G</div> <div>07:48 SELFIE WITH BAJRANGI</div> <div>08:00 VED KI SHIKSHAYEN</div> <div>08:30 DARSHAN - BAGLA MUKHI DEVI MAHIMA CHARCHA</div> <div>09:41 KUNDALI BHAGYA</div> <div>10:07 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN</div>
	<div>06:03 KABHI KABHIE ITTEFAQ SEY</div> <div>07:03 SHART - THE CHALLENGE</div> <div>09:31 SAYINGS RADHA KRISHNA</div> <div>09:33 KUNDALI BHAGYA</div> <div>10:03 UDAARIYAAN</div> <div>10:33 KUCH RANG PYAR KE AISE BHI</div> <div>11:02 SAYINGS RADHA KRISHNA</div> <div>11:03 SASURAL SIMAR KA 2</div> <div>11:33 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN</div> <div>14:25 RADHA MOHAN</div> <div>15:00 BADE ACHE LAGTE HAI 2</div> <div>15:30 SHART - THE CHALLENGE</div> <div>12:03 ANUPAMAA</div>
	<div>12:49 EUROPE REVEALED</div> <div>13:31 BUSINESS AFRICA</div> <div>14:00 JURASSIC PLANET</div> <div>15:02 HI OPIE!</div> <div>15:27 TUTI TUTI! CORY BOLIDES</div> <div>15:42 ZOONICORN</div> <div>15:57 INSPECTEUR GADGET</div> <div>16:19 ADVENTURES IN DUCKPORT</div> <div>18:08 MOTORWEEK</div> <div>18:35 CHOICES: DARE TO DREAM</div> <div>18:50 PLANET A</div> <div>19:06 ARTS UNVEILED</div> <div>20:05 L'AMOUR A MORT</div> <div>20:32 NEWS</div> <div>20:53 HERITAGES</div> <div>21:45 THE JUMANJI : NEXT LEVEL</div> <div>23:48 CLOSE UP</div>

L'Église de Paris dévoile le calendrier de la réouverture de Notre-Dame

À dix mois de la réouverture du chef d'œuvre gothique de la capitale française, le 8 décembre prochain, Mgr Laurent Ulrich a présenté le calendrier accompagnant ce grand événement. Incluant de nombreuses célébrations et pèlerinages, le temps de la réouverture s'étalera du 8 décembre 2024 au 8 juin 2025, fête de la Pentecôte, alors que toute l'Église vivra au rythme de l'année jubilaire. Un triduum et une octave sont prévus.

Une quinzaine de jours avant la réouverture de l'édifice, une grande procession populaire dans les rues de Paris accompagnera le retour de la statue de Notre Dame, annonce en premier lieu Mgr Ulrich dans une lettre pastorale parue le 2 février, jour de la Présentation de Jésus au Temple. Ayant échappé aux flammes, cette Vierge à l'Enfant, chef-d'œuvre sculptural du XIVe siècle haute d'1 mètre 80 est conservée depuis l'incendie à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, face au palais du Louvre.

La réouverture en tant que telle débutera par un triduum comprenant l'inauguration officielle, le 7 décembre: la remise de Notre-Dame par l'État propriétaire à l'affectataire qui est l'Église catholique; l'éveil de l'orgue, célébration liturgique avec bénédiction, un Magnificat ou un Te Deum, puis les vêpres. La consécration de l'autel se fera au cours de la première messe dans la cathédrale restaurée, le dimanche 8 décembre, deuxième



dimanche de l'Avent cette année. Et la célébration de l'Immaculée conception, lundi 9 décembre.

Une octave du 8 au 15 décembre pour la réouverture

La réouverture de Notre-Dame sera gratifiée d'une octave: du 8 au 15 décembre, chaque jour une célébration solennelle aura lieu avec une thématique particulière. Mgr Ulrich évoque la venue de personnalités publiques, de l'État propriétaire, des donateurs, des équipes qui ont travaillé depuis cinq ans, les pompiers sauveteurs de l'édifice le 15 avril 2019, des évêques français, des évêques étrangers, des représentants des diocèses français..., mais souhaite surtout que «le peuple de Paris» soit présent à ces célébrations de la réouverture. L'archevêque de Paris recommande que soient organisés durant ces six mois, de décembre à juin, des pèlerinages des paroisses de Paris, et des diocèses de la province de Paris.

«Je propose aussi et demande même avec insistance que cette fête, cette période de fête le soit pour tout le peuple chrétien, de tous âges et de toutes conditions. Rien de plus beau que de voir, dans les paroisses ou d'autres assemblées chrétiennes, un peuple divers, le peuple des quartiers tels qu'ils sont, avec des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées, des personnes bien portantes et des malades, des personnes avec handicap, des étrangers. Rien de plus beau que de voir les associations chrétiennes qui se préoccupent de n'oublier personne, de faire de la place aux plus précaires, aux isolés, aux oubliés: ils seront à Notre-Dame», assure Mgr Ulrich dans cette lettre. L'archevêque en charge de Paris depuis 2022 remercie enfin les généreux donateurs et mécènes, grands ou modestes, ayant contribué à la reconstruction de la cathédrale de pierre.

Fusillade mortelle lors d'une fête d'anniversaire dans l'Allier : ce que l'on sait

Un voisin a ouvert le feu, en marge d'une fête d'anniversaire, samedi 13 juillet au soir à Espinasse-Vozelle, près de Vichy, tuant trois personnes avant de se suicider. Le mobile demeure inconnu.

La soirée a tourné au cauchemar. Un voisin a ouvert le feu, en marge d'une fête d'anniversaire, samedi 13 juillet au soir dans un petit village de l'Allier, tuant trois personnes avant de retourner l'arme contre lui. Les faits se sont produits dans le village d'Espinasse-Vozelle, à quelques kilomètres à l'ouest de Vichy.

Les faits

Vers 21 h 30 samedi, un voisin s'est présenté sur un chemin qui relie son domicile à la maison où se tenait une fête d'anniversaire avant d'ouvrir le feu, a indiqué à l'AFP le procureur de Moulins, Jérôme Piques. Le jeune homme qui fêtait ses 20 ans, ainsi que son père et un invité ont été tués.

Quatre personnes ont été également blessées, sans que leur pronostic vital ne soit engagé. Elles ont été hospitalisées à Vichy, a indiqué le procureur de Cusset, Eric Neveu. Selon la préfecture, une quinzaine de personnes «témoins des faits» ont fait «l'objet d'une prise en charge psychologique» après le drame. Aucun échange de coups de feu n'a eu lieu, et une arme à feu à plomb a été utilisée, a précisé Eric Neveu. «L'hypothèse la plus probable» est

que l'assaillant ait «retourné l'arme contre lui après avoir tiré», a déclaré son homologue de Moulins. Des auditions étaient en cours ce dimanche pour faire la lumière sur les faits.

La fête du village, où se déroulait avec un feu d'artifice, parallèlement à la fête privée où a eu lieu la fusillade, a été contenue, les participants étant maintenus sur place. La préfète de l'Allier Pascale Trimbach indique que «des moyens très importants», composés de pompiers et de gendarmes ont été déployés sur les lieux.

Le profil du suspect

Le tireur, décédé, était «a priori» inconnu des services de police et de justice, d'après le procureur Eric Neveu. Les autorités ont seulement retrouvé les traces d'un défaut de paiement de pension alimentaire dans le passé de cet homme né en 1970, selon une source proche du dossier. «Tout le monde s'interroge sur le parcours» de cet homme, avec des questions aussi sur un «paramètre alcool-médicament» dans son geste, selon cette source. L'alerte a été donnée quand il tirait sur des automobilistes sur la route, «avec une chronologie des faits à vérifier», selon la même source.

Selon le maire Michel Marien, le suspect serait un ancien militaire, arrivé dans la commune «il y a quelques années». Il «vivait reclus, en pleine nature, au bord d'un ruisseau» et avait «visiblement une profusion d'armes chez lui», a témoigné l'élue auprès du journal local La Montagne,

sans que ces informations ne soient confirmées par les autorités. «C'est un voisin, oui, mais un voisin éloigné. Est ce qu'il y avait des relations entre eux ? Est ce qu'il n'y en avait pas ? Je ne sais pas», a indiqué l'édile à l'AFP. «On ne sait pas quel est le déclat, à partir de quoi une personne perd son contrôle et passe à l'action».

Les réactions

«C'est un événement bouleversant. On ne peut pas s'y préparer. C'est dramatique», a déclaré à La Montagne le maire du village. C'est un choc. C'est un drame familial qui touche l'ensemble de la commune. On se sent démunis. Mon action est de mettre de la cohésion... Là, je me sens impuissant.»

Dans le petit village d'un millier d'habitants, la salle polyvalente du village a été ouverte afin d'installer une Cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) où une quinzaine de personnes, des proches et des voisins, ont été accueillis. Le dispositif a été levé dans la nuit, et le village a retrouvé son calme habituel.

Dans un message diffusé sur le réseau social X, la préfecture de l'Allier a précisé que des pompiers et des éléments du SAMU de l'Allier, ainsi que des forces de sécurisation, «ont été aussitôt déployés sous l'autorité de la préfecture». Le sous-préfet de Vichy s'est rendu sur place. «Dans ces circonstances dramatiques, toutes nos pensées et notre soutien vont aux victimes et à leurs proches», ajoute la préfecture.

Les images du passage de la flamme olympique lors du défilé du 14 Juillet à Paris

Le défilé du 14 Juillet a eu lieu à Paris ce dimanche matin, dans un format réduit, hors des Champs-Élysées et sans dirigeant étranger. La cérémonie a en revanche été marquée par le passage de la flamme olympique.

La flamme portée à Paris, des uniformes du débarquement : le traditionnel défilé militaire du 14-Juillet, à l'occasion de la fête nationale française, a été placé dimanche sous le sceau du 80e anniversaire de la Libération de la France et des Jeux olympiques. Point d'orgue de l'événement, un cavalier portant un bicorne a descendu au pas sur sa monture, la flamme à la main, l'avenue Foch, où se tenait la cérémonie cette année, la célèbre avenue parisienne des Champs-Élysées étant indisponible du fait des installations nécessaires à la tenue des prochains JO.

«On a hâte»

La torche olympique a ensuite été transmise à un jeune sportif, qui l'a lui-même passée à d'autres adolescents vêtus de blanc devant la tribune officielle, où le président Emmanuel Macron se tenait. Derrière eux, des soldats portant des vestes vertes, jaunes, rouges, bleues et noires, ont reproduit le drapeau olympique, alors que La Marseillaise était chantée et que la patrouille de France sillonnait le ciel.

« Quelle émotion d'accueillir la flamme à Paris. Ça y est, elle est là ! », s'est réjoui le patron du comité d'organisation, Tony Estanguet, interrogé sur la chaîne de télévision France 2. « On va accueillir le monde. On a hâte », a-t-il encore dit. Dans une France en pleine instabilité politique, au lendemain d'élections législatives anticipées n'ayant pas dégagé de majorité absolue pour les principaux camps, et sans visibilité sur le prochain gouvernement, le président Macron a ouvert le défilé dans le calme, debout dans un véhicule de commandement.

Accès réduit

Le chef de l'État, qui avait pu être sifflé par une partie de la foule en 2019, alors que le mouvement de contestation populaire des Gilets jaunes agitait régulièrement la France, a descendu l'avenue Foch devant un public clairsemé, l'accès à la cérémonie ayant été restreint pour des questions de sécurité. La cérémonie s'est distinguée par des rappels au 80e anniversaire de la Libération. L'orchestre militaire a d'abord joué la bande originale du Jour le plus long, film culte des années 1960 consacré au débarquement américain en France, le 6 juin 1944.

Des jeeps et autres véhicules d'époque, conduits par des soldats en uniforme d'antan, ont également tourné devant la tribune officielle, devant laquelle les cinq cercles de l'olympisme ont été tracés. Quelques militaires portant les drapeaux des 31 pays – 14 d'Occident et 17 d'Afrique et du Maghreb – ayant participé à cette page d'Histoire, ont également défilé. Aucun char ni blindé n'a en revanche participé à la fête. Et JO oblige, aucune personnalité étrangère n'a été invitée cette année. Quelque 22 hélicoptères et 45 avions, dont deux américains et deux britanniques, ont traversé le ciel parisien. Et 162 chevaux de la Garde républicaine ont défilé au sol.



Donald Trump visé par une tentative d'assassinat : Emmanuel Macron dénonce un « drame pour nos démocraties »

L'ex-président américain a été touché par balle à l'oreille lors d'un meeting en Pennsylvanie.

« Mes pensées au président Donald Trump. » Emmanuel Macron a adressé ses « vœux de prompt rétablissement » au candidat républicain à la présidentielle américaine ce samedi 14 juillet, au lendemain de la tentative d'assassinat lors d'un meeting qui l'a légèrement blessé à l'oreille.

Donald Trump victime d'une tentative d'assassinat : tirs à un meeting, oreille en sang, au moins un mort... ce que l'on sait

« Un militant est décédé, plusieurs sont blessés », déplore le chef de l'État sur X, pour qui cet attentat est « un drame pour nos démocraties ». « La France partage le choc et l'indignation du peuple américain », conclut Emmanuel Macron.

Donald Trump, âgé de 78 ans, a été évacué, le visage ensanglanté, après la fusillade survenue à Butler, en Pennsylvanie. Avant que les agents ne l'emmènent jusqu'à un imposant véhicule noir, il a levé un poing en direction de la foule, en signe de défi. Le tireur et un spectateur ont été tués, et deux autres ont été grièvement blessés.

Joe Biden, qui doit affronter Donald



Trump à l'élection de novembre, s'est pour sa part dit soulagé d'apprendre que le républicain soit apparemment en bonne santé tout en condamnant de « telles violences ». Joe Biden a parlé avec Donald Trump, a précisé la Maison Blanche.

L'ex-président américain Donald Trump a été blessé à l'oreille lors d'une apparente tentative d'assassinat par balle au cours d'un meeting samedi, qui bouleverse une campagne présidentielle déjà sous haute tension.

Donald Trump, candidat républicain à l'élection présidentielle, a été blessé à l'oreille par un tir d'arme à feu, lors d'un meeting en Pennsylvanie, ce samedi 13 juillet. Les coups de feu ont tué une personne dans le public, tandis que l'homme responsable de l'attaque, âgé de 20 ans, a été abattu par le FBI.

Alors que les images de la tentative d'assassinat font le tour du monde, l'une d'entre elles marque particulièrement les esprits: on y voit l'ancien président améri-

cain, le visage marqué de son sang, se dresser au milieu des agents de sécurité qui l'entourent en levant le poing, en signe de défi.

S'il est encore trop tôt pour le savoir, nul doute que cet événement aura des conséquences sur les votes. Il n'y a qu'à regarder dans le passé. Plusieurs tentatives d'assassinat visant des dirigeants populistes dans le monde ont en effet eu pour conséquence de renforcer la popularité du candidat.

Brésil, Pakistan et... États Unis

Le média d'investigation The Intercept évoque notamment l'exemple récent de Jair Bolsonaro, au Brésil, qui avait été poignardé lors d'un événement en 2018. Quelques semaines plus tard, ce dernier avait remporté les élections présidentielle grâce, entre autres, au soutien des électeurs qui le considéraient alors comme un survivant d'une tentative de meurtre perpétré par leurs ennemis idéologiques.

Au Pakistan, l'ancien Premier ministre Imran Khan a lui aussi vu sa cote de popularité grimper en flèche après avoir reçu une balle dans la jambe lors d'un rassemblement politique. L'opinion publique l'avait alors érigé en figure solitaire luttant contre un système corrompu.

Tentative d'assassinat de Trump

Vague d'émotions, les dirigeants mondiaux disent leur indignation

De nombreux dirigeants mondiaux ont exprimé dimanche leur indignation après la tentative d'assassinat de l'ex-Président américain Donald Trump, visé par des tirs et blessé lors d'un meeting en Pennsylvanie samedi.

L'ancien pensionnaire de la Maison Blanche a été touché à l'oreille droite. Le tireur présumé et un spectateur ont été tués, deux autres spectateurs sont grièvement blessés.

Onu/Otan

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a condamné "sans équivoque cet acte de violence politique".

"La violence politique n'a aucune place dans nos démocraties. Les alliés de l'Otan se tiennent unis pour défendre notre liberté et nos valeurs", a déclaré de son côté sur X le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg.

Europe

Pour le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell, "une fois encore, nous sommes témoins d'actes de violence inacceptables contre des représentants politiques".

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, "choquée par la fusillade", a déclaré que "la violence politique n'a pas sa place dans une démocratie".

Le chancelier allemand Olaf Scholz a qualifié d'"ignoble" la tentative d'assassinat, estimant que la violence politique constitue une menace pour la démocratie.

Pour le Président français Emmanuel Macron, "c'est un drame pour nos démocraties. La France partage le choc et l'indignation du peuple américain".

Le Premier ministre britannique Keir Starmer a fait part de sa consternation: "la violence politique sous quelque forme que ce soit n'a pas sa place dans nos sociétés".

Son homologue hongrois Viktor Orban a envoyé "pensées et prières" à Donald Trump "en ces heures sombres".

La cheffe du gouvernement ultraconservateur italien Giorgia Meloni a exprimé "sa solidarité", demandant que "le dialogue et la responsabilité aient le dessus sur la haine et la violence".

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré qu'"une telle violence n'a pas de justification et aucune place dans ce monde".

Pour la Russie, qui a également condamné l'attaque, elle n'est pas une surprise. "Après de nombreuses tentatives pour écarter le candidat Trump de l'arène politique en utilisant d'abord des outils juridiques (...) il était évident pour

tous les observateurs extérieurs que sa vie était en danger", selon le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov.

Le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis s'est dit "consterné", estimant que "la violence politique est inacceptable dans nos sociétés démocratiques".

La tentative d'assassinat de Trump est un "moment de choc non seulement pour l'Amérique, mais aussi pour l'ensemble du monde libre et démocratique", a estimé le chef de l'État polonais Andrzej Duda.

Son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, a condamné fermement "la tentative d'assassinat contre le 45e président et candidat à la présidence des États-Unis".

Amériques

"Tout le monde doit condamner" ces tirs, a déclaré le président américain Joe Biden, qui a parlé dans la soirée avec son rival à l'élection présidentielle de novembre.

Le dirigeant brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a appelé les défenseurs de la démocratie et du dialogue politique à "condamner fermement" l'attaque.

"En tant que pays ayant souffert de la violence, nous réaffirons qu'elle n'a pas sa place dans le débat politique et électoral", a déclaré le gouvernement colombien.

"Malgré nos profondes divergences idéologiques et politiques, la violence, d'où qu'elle vienne, doit toujours être rejetée par tout le monde", a souligné le président bolivien Luis Arce.

Asie

Le Président chinois Xi Jinping a exprimé dimanche "sa compassion et sa sympathie" à Donald Trump. "La Chine suit avec attention la situation relative à la fusillade dont a été victime l'ex-président Donald Trump", a indiqué dans un communiqué un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

Le Premier ministre japonais Fumio Kishida a appelé à "rester fermes face à toute forme de violence qui défie la démocratie", et souhaité un "prompt rétablissement" à Donald Trump.

Son homologue indien Narendra Modi s'est dit "très inquiet". "Je condamne fermement cet incident. La violence n'a pas sa place en politique et dans les démocraties", a-t-il dit.

Quant au Premier ministre australien Anthony Albanese, il a qualifié de "préoccupante" cette attaque, exprimant son soulagement de savoir Donald Trump sain et sauf.



estimant à son tour que "la violence politique sous toutes ses formes (n'était) jamais acceptable dans nos démocraties".

Le Président philippin Ferdinand Marcos s'est déclaré soulagé que l'ancien président Donald Trump "se porte bien".

Proche-Orient

"Nous prions pour sa sécurité et son prompt rétablissement", a écrit le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Le Président égyptien Abdel Fattah al-Sisi a souhaité que la campagne électorale américaine se poursuive dans "une atmosphère pacifique et saine".

Le ministère des affaires étrangères du Qatar a déclaré qu'indépendamment des motifs de l'attaque, elle montre "la nécessité d'adopter le dialogue et des moyens pacifiques et d'éviter la violence politique et la haine pour résoudre les conflits à tous les niveaux".

Vatican

Le Saint Siège a exprimé sa "préoccupation" à la suite de cette attaque qui "blesse les personnes et la démocratie".

Ces présidents et candidats américains tués ou victimes de tentative d'assassinat



La tentative d'assassinat ayant visé samedi l'ex-président américain Donald Trump s'inscrit dans une histoire des États-Unis émaillée de violences politiques. Retour sur ces événements tragiques qui ont marqué l'histoire du pays.

La tentative d'assassinat de Donald Trump est la première depuis celle ayant visé l'ancien président républicain Ronald Reagan, en 1981. Au total, quatre présidents sont tombés sous les balles d'un assassin, le premier d'entre eux étant le 16^{em} Président des États-Unis, Abraham Lincoln, tué en 1865 dans sa loge du théâtre Ford à Washington par un acteur, John Wilkes Booth.

La seconde victime fut James Garfield,

20^{em} président, mort des suites de son attaque le 2 juillet 1881 dans la gare de Washington par Charles Guiteau, un avocat qui cherchait désespérément une place de fonctionnaire.

Le 6 septembre 1901, alors qu'il recevait des personnalités à l'exposition panaméricaine de Buffalo, William McKinley, 25^{em} Président du pays, est blessé par un anarchiste qui tira sur lui de nombreuses balles de revolver. Il meurt quelques jours plus tard de ses blessures.

Dans l'histoire plus récente, la plus retentissante intervient le 22 novembre 1963, lorsque John Fitzgerald Kennedy, JFK, est assassiné à Dallas.

Ce jour-là, vers 12h30, tandis que la lim-



ousine présidentielle fend la foule massée le long des rues de Dallas, des coups de feu retentissent, John Fitzgerald Kennedy s'effondre, sa femme Jackie à ses côtés. Le 35^{em} président américain est déclaré mort à 13h00 à l'hôpital.

La commission sur l'assassinat de JFK a conclu en 1964 que Lee Harvey Oswald, un ancien commando marine qui avait vécu en Union Soviétique, avait agi seul.

Plusieurs tentatives d'assassinat

D'autres tentatives d'assassinat ont été dirigées contre des Présidents américains. En 1933, Franklin Delano Roosevelt a échappé de peu à l'une d'elles, tout comme Gerald Ford qui a survécu en 1975 à deux tentatives d'assassinat, toutes les deux en

Californie.

Le 30 mars 1981, le 40^{em} Président, Ronald Reagan, est grièvement blessé par un déséquilibré, John Hinckley Jr., en sortant de l'hôtel Hilton à Washington. Il est resté douze jours à l'hôpital.

Violences en campagne

Le frère de JFK, Robert Kennedy, "Bobby", sénateur de New York et en campagne cette année-là pour la présidence des États-Unis, a été abattu dans un hôtel de Los Angeles en 1968.

Quelques années plus tard, en 1972, George Wallace, qui faisait campagne pour l'investiture démocrate, a été visé par une tentative d'attentat dans un centre commercial dans le Maryland, qui l'a paralysé à vie.

Comment la tentative d'assassinat qui a visé Donald Trump risque-t-elle d'influencer la présidentielle américaine ?

L'ancien président et candidat républicain a été blessé à l'oreille droite lors d'un meeting en Pennsylvanie, samedi soir. Les tirs ont fait un mort et deux blessés graves parmi les participants.

Un tournant, à moins de quatre mois de l'élection présidentielle américaine. L'ancien Président républicain Donald Trump, de nouveau candidat à la fonction suprême, a été blessé au niveau de l'oreille droite et évacué en urgence, samedi 13 juillet, lors d'un meeting à Butler, en Pennsylvanie (États-Unis). "Ce soir, nous avons assisté à ce que nous appelons une tentative d'assassinat contre notre ancien président Donald Trump", a résumé Kevin Rojek, un responsable du FBI.

Une image saisissante de l'événement – Donald Trump le poing levé, des traces de sang sur le visage alors qu'il est évacué – a très vite été reprise sur les réseaux sociaux par son fils, Eric Trump. Avec une légende très politique : "Voici le combattant dont l'Amérique a besoin." Cette tentative d'assassinat marque déjà un temps fort de la campagne présidentielle, à deux jours de la convention du Parti républicain, lundi, dans le Wisconsin. Comment va-t-elle influencer la suite de la campagne, et peut-être le scrutin ? Éléments de réponse.

Une "bataille de récits" autour des faits

"Ce qui va être déterminant, c'est ce que l'on va apprendre des faits précis, souligne auprès de franceinfo Ludvine Gilli, directrice de l'Observatoire de l'Amérique du Nord à la Fondation Jean-Jaurès. Ces faits vont influencer l'interprétation et l'utilisation faite des deux côtés." Se pose notamment la question des motivations du tireur, identifié comme Thomas Matthew Crooks et tué par le Secret Service. Un jeune homme enregistré comme électeur républicain, et qui avait fait un don de 15 dollars à un comité d'action politique progressiste.

Une "bataille de récits" s'amorce autour des faits, prévient sur franceinfo Marie-Cécile Naves, directrice de recherche à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), qui craint que le "complotisme" s'im-

misc dans l'affaire. Le sénateur républicain J.D. Vance, possible colistier de Donald Trump pour le scrutin du 5 novembre, a déjà dénoncé la "rhétorique" de Joe Biden qui, selon lui, a "conduit directement" à cette tentative d'assassinat.

"Connaissant les alliés trumpistes au sein du parti républicain, on peut se douter qu'ils vont reprendre ces accusations avant toute explication formelle, anticipe Ludvine Gilli. Même s'il s'agit d'un déséquilibré républicain qui agit pour des raisons non politiques, cela ne les empêcherait pas de pousser ce message." La convention républicaine, un événement majeur pour désigner officiellement Donald Trump comme candidat conservateur à la Maison Blanche, "peut faire résonner en vase clos certaines théories" sur l'attaque, poursuit la spécialiste des États-Unis. Leur donnant ainsi plus de poids et de visibilité.

Depuis samedi, les discours complotistes sur la tentative d'assassinat foisonnent d'ailleurs déjà sur les réseaux sociaux, rapporte le New York Times.

Un avantage pour l'image de Donald Trump ?

Au fil des prochaines semaines, Donald Trump et ses soutiens pourraient être tentés de jouer sur l'image de victime du candidat populiste, après cette attaque. Un discours parfaitement aligné avec sa stratégie de victimisation, au fil des nombreuses affaires judiciaires le visant. L'ancien Président n'a cessé de se présenter comme la cible d'une élite politique, car il serait un protecteur du "vrai" peuple américain. "Il parle d'une cabale de l'élite contre eux", observait en début d'année auprès de franceinfo le politologue Hans Noel, de l'université de Georgetown (États-Unis). Un récit volontiers complotiste, qui pourrait de nouveau le servir aujourd'hui. La question, poursuit Ludvine Gilli, est de savoir si le candidat compte utiliser ces mêmes ressorts après l'attaque.

Ce récit victimaire permettrait-il à Donald Trump de capter de nouvelles voix à l'approche de la présidentielle ? "S'il utilise une rhétorique autoritaire, en se présentant comme la cible directe d'attaques du camp démocrate, cela

activera la base qui lui est déjà acquise", note Ludvine Gilli. Mais "en attisant les braises, il y a un risque non négligeable de décourager des électeurs indépendants", analyse la chercheuse.

Le politologue Costas Panagopoulos, à la tête du département de sciences politiques de l'université Northeastern États-Unis, pose aussi un regard partagé sur l'événement. La tentative d'assassinat pourrait "susciter de la sympathie pour Donald Trump", mais aussi lui porter préjudice, écrit-il. "Beaucoup de gens pensent qu'il a attisé la violence politique et la division pour en tirer un avantage politique, exacerbant la polarisation en Amérique avec une rhétorique incendiaire."

Une nouvelle difficulté pour Joe Biden

Ces tirs en plein meeting à Butler, samedi soir, ont fait un mort et deux blessés graves, d'après la police. Ils sont un nouveau rappel de l'ampleur des violences par armes à feu aux États-Unis, et des failles dans le contrôle de ces armes. Pour le professeur James Alan Fox, également de l'université Northeastern, l'attaque pourrait replacer le sujet des armes à feu au cœur de la campagne, notamment celle des républicains. Du côté démocrate, "ils mettront probablement cet argument d'un meilleur contrôle des armes à feu en avant", souligne Ludvine Gilli. L'effet de ces discours pourrait toutefois être limité, tant les réformes sont difficiles sur le sujet.

Pour les démocrates, la tentative d'assassinat de Donald Trump marque aussi une étape dans la campagne de Joe Biden, après deux semaines d'interrogations et d'inquiétudes sur ses capacités à se représenter. Une campagne "qui n'avait pas besoin de coup dur" supplémentaire, pointe Ludvine Gilli. Pour l'historienne, l'événement en Pennsylvanie "complique le discours de protection de la démocratie et des institutions" porté par Joe Biden, face à un Donald Trump qu'il présente comme une menace pour la démocratie américaine. "Il est président et son opposant politique est victime d'une tentative d'assassinat. En terme de bilan à défendre, c'est difficile."

Ce réflexe simple pour apprendre la politesse à vos enfants selon des thérapeutes

Répéter à son enfant "dis merci" n'est pas forcément la meilleure façon de lui apprendre la politesse. Selon une thérapeute spécialisée dans la famille, il existe un moyen bien plus simple et plus naturel.

"Allez, dis merci!"... Quel parent n'a pas répété inlassablement cette petite injonction à son enfant, pour faire de lui un petit être poli et aimable ? Car bien entendu, la politesse est une qualité du bien vivre ensemble. Mais selon deux thérapeutes, cette façon de faire n'est pas la meilleure pour que l'enfant apprenne vite. Pourquoi forcer l'enfant à dire merci n'est pas la bonne méthode

Sur leur compte Instagram Big Little Feelings, suivi par plus de 3 millions de personnes, Deena Margolin et Kristin Gallant, deux thérapeutes, donnent un conseil étonnant aux parents : il faudrait arrêter de "forcer" constamment notre enfant à dire merci.

"Cette méthode n'est pas susceptible de rendre les enfants respectueux des bonnes

manières sur le long terme. Lorsque vous forcez les enfants à s'excuser ou à dire merci, vous comptez sur une motivation externe, c'est-à-dire vous faire plaisir ou éviter d'avoir des ennuis", expliquent les deux spécialistes.

Ainsi, l'enfant qui se résout à dire merci le fait pour rendre ses parents satisfaits, mais ne comprend pas forcément la démarche.

L'exemple donné est bien plus impactant

Doit-on pour autant renoncer à ce "merci" ? Pas du tout ! Apprendre la politesse est essentiel pour votre enfant, mais cela doit venir de lui.

"Ce que nous voulons enseigner, c'est une motivation interne pour que même lorsque vous n'êtes pas là, votre enfant continue à faire preuve de bonnes manières et à être attentionné" soulignent les thérapeutes.

La bonne méthode reposerait d'ailleurs sur l'exemple du bon comportement, que vous pouvez accentuer avec vos enfants pour bien faire passer le message.

"Cela ressemble à ceci : "Peux-tu



apporter cette assiette, s'il te plaît ?", "Merci de m'avoir apporté l'assiette !", "Merci papa, de m'avoir versé de l'eau". Vous montrez comment dire 's'il te plaît' et 'merci' devant eux et vous leur dites, en plus de noter l'action exacte que vous appréciez/voulez qu'ils répètent, afin qu'ils sachent ce qu'ils doivent continuer à faire".

Une façon pratique d'enseigner la

politesse qui aurait aussi un impact positif sur le bien être de l'enfant : "Vous leur faites sentir qu'ils sont appréciés, valorisés et qu'ils font partie de la famille. Cela leur permet de se sentir bien dans leur peau, ce qui contribue grandement à obtenir un meilleur comportement", assurent les deux spécialistes.

Mangez-vous trop de mozzarella ? Les conseils d'un expert pour ne pas saboter votre régime



Comme chaque été, c'est le retour des "tomates mozza". Mais ce fromage italien qu'on aime frais dans sa salade, est-il recommandé quand on cherche à perdre quelques kilos ? Nous avons posé la question à notre nutritionniste, Alexandra Murcier.

Des tomates avec une belle boule de mozzarella, quoi de mieux sur une table estivale ? Mais si ce fromage semble être un incontournable de saison, est-il pour autant conseillé quand on fait attention à sa ligne ? Car même s'il semble léger, cela reste du fromage...

Un fromage moyennement calorique
La mozzarella est un fromage qu'on dit "à pâte filée", dont le lait caillé a été chauffé. Il est fait à partir de lait de vache, ou de bufflonne : le choix est une question de goût. Mais dans les deux cas, c'est un produit assez peu calorique, qu'on peut ajouter à son menu.

"En termes de calories, la mozzarella, c'est 227 calories aux 100 grammes, un peu plus pour une boule,

donc qui compte généralement 125 g. Ce n'est pas rien, mais dans la gamme de fromages, certaines atteignent facilement 400 ou 500 calories pour 100 g. La mozzarella est donc relativement raisonnable dans l'assiette" précise Alexandra Murcier, diététicienne-nutritionniste.

Mais cette fameuse boule blanche apporte aussi son lot de bienfaits : "C'est un fromage assez riche en protéines puisqu'elle compte 19 grammes de protéines pour 100 grammes tout de même, riche en lipides (comme tous les fromages) mais pauvre en acides gras saturés" poursuit notre experte.

Oui à la mozza, même quand on veut perdre du poids

Forte de ces quelques atouts, la mozzarella peut donc intégrer nos menus estivaux, même quand on cherche à perdre quelques kilos, selon notre experte. Tout est cependant question de quantité.

"On peut tout à fait manger un petit peu de mozzarella quand on veut perdre du poids. Mais ce que je recommande, c'est de ne consommer

qu'une demie boule dans une salade, ou 4 billes par personnes, cela suffit".

Ce n'est d'ailleurs pas le seul fromage qui peut composer vos assiettes : "On peut varier avec de la feta, de la ricotta, ou encore du chèvre, c'est ce que je conseille parce que sont les fromages qui restent les meilleurs pour la santé et contiennent peu de lipides. Mais dans ce cas, on ne dépasse pas une portion de fromage par jour (soit 30 g)".

La burrata, à déguster très occasionnellement

Dans la famille des mozzarella, vient aussi souvent la burrata, une version bien plus crémeuse (qui nous régale sur les photos de recettes). "Attention tout de même, l'apport n'est pas le même" souligne Alexandra Murcier. "On est sûr quelque chose de plus riche, puisque c'est de la mozzarella avec un cœur de straciatella, c'est-à-dire de la crème. L'apport calorique est plus important, et le produit plus riche en acide gras saturé". Dans ce cas, on s'autorise cela très occasionnellement.

SALE BY LICITATION

TAKE NOTICE that on the 15th day of July,2024 ,has been filed at the Master's Office of the Supreme Court of Mauritius,situate at corner Edith Cavell and Desroches streets,Port Louis,the memorandum of charges, clauses,conditions,pursuant and according to which shall take place before the Master's Bar the SALE BY LICITATION ,prosecuted at the request of Mr. Koomar Baldeo Parsad PURMESSUR, against Mrs. Tilkee PURMESSUR Ww.of Angad Ramchudar,Mrs. Bhavna NUCKCHADY and Ashmi NUCKCHADY, of a portion of land of the extent of **274.20 m2** situate in the district of Plaines Wilhems place called Glen Park,Camp Creole and bounded as follows:on the 1st side by a common road of 3.48 mts large,reserves of 90cms large in between, on 14.47 mts,On the 2nd side by Gheewoonajee Rajessur on 18.87 mts,On the 3rd side by Lot No.2 on 14.47 mts,On the 4th side by F.Gooranah,a right of way of 2.44 mts large in favour of Lot No.2 described in the surveyor's report,to have access to the public road,in between,on 18.87 mts. 'Cette dernière limite est reliée a la premiere par une courbe dont le rayon mesure 3 metres.Au dit procès verbal,observation a été faite que le sus dit terrain, après distraction de la partie du terrain sur laquelle a été accordée un droit de passage de 2.44 mts de large et une courbe de virage de 3 mts de rayon a son extremité est de 255.66 mts', together with an incomplete concrete building under slab,the whole morefully transcribed in **TV 2431/19**, and the whole morefully described in the memorandum of charges filed in the above matter.

All parties claiming a right to take inscription of legal mortgage upon the said property are warned that they must do so before the transcription of judgment of adjudication,failing which they shall forfeit such right.

Dated at Port Louis,this 15 /07/2024.
(sd)O.N.Abbasakoor,Senior Attorney
Of,No.4,Sir Virgile Naz street,Port Louis.
ATTORNEY IN CHARGE OF THE SALE

NOTICE UNDER SECTION 311 OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the company **Artland Holdings Limited** an Authorised Company, having its registered office at 2nd Floor, Euite 122, Harbour Front Building, President John Kennedy Street, Port Louis, Mauritius is to be removed from the Register of Companies under Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

That the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and Companies Act 2001.

That any objection to the removal under Section 313 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies not later than 28 days following the date this notice has been published.

Dated this 24 June 2024

Director

Le Danemark va introduire une taxe carbone sur l'élevage, une première mondiale

Le Danemark va devenir le premier pays au monde à taxer rots et pets du bétail, une mesure unique qui vise à rapprocher le pays scandinave, qui se présente comme l'un des plus vertueux en matière de climat, de son objectif de neutralité carbone en 2045.

Dès 2030, les rejets de méthane, second gaz à effet de serre le plus présent dans l'atmosphère, causés par les flatulences des bovins et cochons danois seront taxés à hauteur de 300 couronnes (40,2 euros) par tonne d'équivalent CO2.

Ce montant passera à 750 couronnes (quelque 100 euros) cinq ans plus tard, en 2035, selon les termes d'un accord conclu fin juin entre le gouvernement, une partie de l'opposition et des représentants des éleveurs, de l'industrie, et du monde syndical.

Le texte doit encore être approuvé par le Parlement qui l'examinera après l'été.

Pour Christian Fromberg, spécialiste agriculture chez Greenpeace, le texte, "donne de l'espoir, dans un contexte où beaucoup de pays rétro-pédalent dans leur action climatique".

"Bien que la taxe carbone aurait dû être plus élevée et mise en place plus tôt, cela reste une étape importante", se félicite-t-il auprès de l'AFP.

A cet égard, le responsable de Greenpeace déplore dans le même temps

une "immense opportunité gâchée" pour permettre "à l'agriculture danoise de prendre une nouvelle direction" alors que ses pratiques restent très intensives et qu'elle déverse beaucoup d'azote, responsable de la désoxygénation de l'eau.

Sans oxygène, faune et flore marines disparaissent.
"Triste jour"

Pour l'Association danoise pour une agriculture durable l'accord est toutefois "inutile". C'est "un triste jour pour l'agriculture", s'émeut-elle dans un communiqué.

"En tant qu'agriculteur, je me sens mal à l'aise parce que nous participons à une expérience incertaine" qui pourrait menacer "la sécurité de l'approvisionnement alimentaire", estime son président Peter Kiaer, rappelant l'abandon par la Nouvelle-Zélande d'une proposition similaire face à la fronde des éleveurs.

Pour adoucir la facture pour les agriculteurs danois, le plan propose une déduction fiscale de 60%. Le véritable coût pour les éleveurs devrait s'élever à 120 couronnes (16 euros) la tonne à partir de 2030, et 300 couronnes cinq ans plus tard.

Toutefois, les projections du ministère de l'Economie estiment, qu'en conséquence de l'accord, jusqu'à 2.000 emplois pourraient disparaître dans le secteur d'ici 2035.

Les recettes générées par la taxe seront



réinvesties dans la transition écologique de l'industrie agricole. Plus de 60% de la superficie du pays est consacrée à l'agriculture.

En outre, la mise en jachère de 140.000 hectares devrait permettre d'augmenter le stockage de carbone dans les sols, pour réduire la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

"Au Danemark, nous avons le mythe d'être un pionnier en matière d'écologie", déplore M. Fromberg. "C'est très difficile

d'affirmer que cet accord est historique. Il s'inscrit dans la continuité de l'intensification de l'agriculture danoise au cours des 70 dernières années. Et l'accord incite l'agriculture danoise à rester le pays producteur de viande le plus intensif au monde".

A l'échelle mondiale, le Danemark est l'un des principaux exportateurs de viande de porc, qui représente près de la moitié des exportations agricoles du pays selon le Conseil danois pour l'Agriculture et l'Alimentation.

Loire-Atlantique

Un carnaval créé en 1875 menacé de disparition au profit... d'une fête du pain

La Saint-Laurent de Blain peine à se relancer depuis les interruptions liées à la pandémie. Face au vieillissement de ses charistes et carnavaliers, la manifestation centenaire peine à passer le flambeau à une nouvelle génération, plus friande d'autres festivals.

Une seule édition en cinq ans. De mémoire de Blinois, l'esprit de la Saint-Laurent n'avait jamais abandonné aussi longtemps les rues du bourg. Du moins, pas depuis les guerres mondiales. Fête traditionnelle organisée sur cinq jours à Blain, en Loire-Atlantique, autour du 10 août, la Saint-Laurent et son carnaval se trouvent au bord du précipice. Après deux éditions annulées en raison de la pandémie de Covid-19, un sursaut en 2022 puis un nouveau faux bond en 2023, la reprise cette année de cette manifestation créée en 1875 a une fois encore été repoussée, par décision municipale. Une invisibilisation à petit feu de cet événement qui menace de faire glisser la Saint-Laurent vers les oubliettes du territoire.

Organisateur du rendez-vous, le comité des fêtes de Blain s'est ému de cette nouvelle annulation dans une lettre ouverte publiée le 30 juin. Joint par Le Figaro, son président, Éric Fenasse, accuse le coup. Plusieurs facteurs ont mené à l'abandon de l'édition 2024. «Les gendarmes m'ont bien fait comprendre qu'ils seraient occupés à sécuriser les Jeux Olympiques», dont une partie doit avoir lieu à Nantes. Nous manquons également de secouristes et d'agents de surveillance», indique Éric Fenasse, en rappelant que les dernières éditions de la manifestation attiraient 200 charistes et carnavaliers, et jusqu'à 5000 visiteurs.

Désintérêt des jeunes

La Saint-Laurent n'est pas la seule vic-



time du rendez-vous sportif, qui a également provoqué l'annulation du carnaval de Pornic (22.000 visiteurs en moyenne). Mais le défilé blinois souffrirait d'autres maux encore. L'organisateur fait part de son amertume vis-à-vis de la commune qui n'en ferait pas assez pour préserver et faire s'épanouir la Saint-Laurent. D'après Éric Fenasse, la mairie - dirigée depuis 2014 par le centriste Jean-Michel Buf - en pincerait davantage pour... la fête du pain. Après une vingtaine d'éditions, la manifestation gastronomique - vitrine du savoir-faire artisanal local - a attiré 8000 visiteurs à l'été 2023 et supplante d'ores et déjà le vénérable carnaval de Blain. Surtout, elle se déroule elle aussi début août, sur le créneau traditionnel de la Saint-Laurent. Et est désormais prioritaire. Une concurrence directe et malsaine, regrette le président du comité des fêtes.

Adjoint municipal chargé de la culture, Jacky Flippot confirme au Figaro que la situation est «très compliquée». D'autres actualités que les Jeux olympiques se greffent au dossier, notamment la réfection des

réseaux d'eau en centre-ville, dont le chantier entraverait le défilé. Et puis il y a aussi la rivalité entre le comité des fêtes de Blain, et celui de Saint-Omer de Blain, le village où se tient la fête du pain, situé dans la partie ouest du territoire communal. «Les rapports entre eux ne sont pas toujours sereins. Ils campent sur leurs positions. Aucun des deux organisateurs ne souhaite être celui qui cèdera le créneau du second week-end d'août», glisse-t-il, en précisant que la mairie essaie tant bien que mal de «mettre de l'huile dans les rouages».

Enfin, la Saint-Laurent et ses animations un brin surannées, aux accents folkloriques, font également les frais d'un désintérêt des nouvelles générations. Dans les archives du musée de Blain, de vieilles cartes postales et quelques archives photos gardent le souvenir des chars et des carnavaliers enjoués des années 1930, 1970, etc.... La décoration des véhicules se faisait en famille. Les adolescents, potaches, riaient sous leur costume de foire. Et des jeunes filles en fleurs, reines et demoiselles d'hon-

neur de la parade, défilaient assises, sous leurs ombrelles.

«Traditionnellement, tous les chars du défilé sont façonnés à la main, le plus souvent dans une grange. C'est un travail de longue haleine, un travail éreintant qui occupait les charistes pendant des mois et des mois, évoque Éric Fenasse. Chaque village participant avait son char, c'était un régal ! Mais les plus anciens se retirent sans que des jeunes ne prennent le relais. Ceux qui restent autour de Blain ne s'impliquent pas», constate-t-il, en précisant avoir eu à louer des chars pour l'édition 2022, faute de participants.

D'autres manifestations culturelles viennent désormais offrir aux habitants, et notamment aux jeunes de la région, des spectacles autrement ancrés dans l'air du temps. Le festival jazz des Rendez-Vous de l'Erdre accoste chaque fin août au port de Blain. Début juin, la commune a également accueilli la première édition du festival «Blain Forever Young», dont la tête d'affiche était la chanteuse blinoise Ylazia, participante de l'édition 2023 du télécrochet «The Voice».

Des modèles dont la Saint-Laurent devrait s'inspirer, estime Jacky Flippot. «Nous allons nous réunir à l'automne pour faire le point sur la situation. Nous tenons à ce que la Saint-Laurent puisse se tenir l'année prochaine, mais il est d'ores et déjà certain que le format traditionnel de cette fête populaire doit évoluer», prévient l' élu. «Nous sommes prêts à rafraîchir la Saint-Laurent, à l'adapter à l'époque, à la raccourcir aussi, au besoin. Tout, pour ne pas qu'elle soit oubliée», résume Éric Fenasse, qui remue d'ores et déjà ciel et terre pour une éventuelle édition 2025 de la manifestation. La fête soufflera alors sa 150e bougie. Si elle a lieu.

Finale Euro 2024
Espagne 2 Angleterre 1
L'Espagne remporte
le titre face
à l'Angleterre

Au terme d'une finale qu'elle a encore largement dominée face à l'Angleterre (2-1), l'Espagne a remporté l'Euro et fait triompher une certaine idée du football. Dans un tournoi morose souvent barbant, la Roja fut un phare. Comme ce dimanche où Dani Olmo et Nico Williams ont enchanté la soirée berlinoise. L'Angleterre avait du cœur. Mais le talent et le souffle ont triomphé. Tant mieux.

Ce fut le rapport de force auquel tout le monde s'attendait. Et même jusqu'à la caricature avec 69% de possession en première période pour l'Espagne. Alors oui, il a fallu attendre la 49e minute pour voir une frappe cadrée de la Roja mais la seconde période a viré à la démonstration.

Le jeu : indiscutable

De l'envie, de l'allant, des appels en profondeur, des dribbles, des feintes de corps, des dédoublements : du football et encore du football.

L'Angleterre n'avait que son cœur a opposé. Il a suffi en 8e, en quart et en demi-finale mais les grosses limites de cette sélection, la lenteur de Kane ou encore le fantôme de Foden ont fini par la rattraper. Cette victoire est indiscutable tant les Espagnols n'ont jamais cessé d'appuyer là où ça fait mal et même l'égalisation heureuse de Palmer n'a pas fait varier le cours inéluctable de cette finale. Ce sacre est indiscutable.

Les joueurs : le fantôme de Kane, le génie d'Olmo

Difficile pour l'Angleterre d'espérer quoique ce soit avec un secteur offensif aussi anesthésié. Kane est sorti à l'heure de jeu après avoir tout raté. Bellingham a attendu les 20 dernières minutes pour peser sur la rencontre. Saka, qui a complètement oublié Williams sur l'ouverture du score, et Foden n'ont jamais fait de différence.

Quel contraste avec les mobylettes espagnoles pleines d'audace avec leur jeu en une touche et toujours dans le sens du jeu. Nico Williams n'a pas tout réussi mais il s'est obstiné pour ouvrir la marque. Yamal a beaucoup gâché mais c'est lui qui ouvre sur son pote de l'aile droite sur la même action. Et que dire d'Olmo, génial créateur, merveilleux stratège et courageux défenseur sur sa ligne à la dernière seconde du match.

Le tournant de l'Euro : la blessure de Pedri

Quand il est sorti, la mine basse, face à l'Allemagne, on a cru que l'Euro espagnol fonçait dans le mur. Mais sa blessure a propulsé Dani Olmo dans le onze. Déjà meilleur Espagnol en quart et en demi-finale, le meneur espagnol a apporté encore plus de personnalité et d'idée au milieu de la Roja. L'un des tournants du tournoi. Qui l'eut cru ?

L'image : le genou de Stones

A quoi se joue une finale d'Euro ? Trois ou quatre centimètres. Un genou de John Stones en l'occurrence, une rotule pour être plus exact. C'est elle qui a couvert Mikel Oyarzabal sur le dernier but. Cruel.

LA STAT : 4/8

L'Espagne a gagné 50% des derniers tournois internationaux. Trois Euro (2008, 2012, 2024) et une Coupe du monde (2010). L'aventure allemande marque le grand retour de la Roja après des années à se chercher un second souffle. Ça valait le coup d'attendre.

La question : le plus beau des champions ?

Cet Euro riquiqui, engoncé dans des matches sans souffle, avec des stars sans jus et des sélections sans idée, a finalement couronné la plus belle équipe du plateau et c'est une bénédiction. Ce sacre donne une autre lecture et un autre héritage au tournoi. Longtemps, nous nous sommes demandé ce qu'il fallait retenir de ce mois allemand. La réponse est venue de cette joyeuse bande qui a renoué avec son ADN. Une Espagne sans star, sans Ramos, sans Xavi, sans Iniesta, sans Villa et sans Casillas, sans Gavi non plus



et même sans Pedri à partir des quarts. Avec seulement sept joueurs issus des rangs du Real et du Barça dont la plupart n'ont pas joué un rôle central dans ce triomphe.

Mais c'est une équipe pleine de ressources qui ne dépend de personne sinon des inspirations géniales de toutes les individualités qui l'animent. Il faudra se souvenir qu'ils ont corrigé la Croatie, demi-finaliste au Qatar (3-0), rossé le tenant du titre italien (1-0), renversé le pays hôte (l'Allemagne, 2-1), donné la leçon aux deux grands favoris vice-champions du monde et d'Europe (France, 2-1, Angleterre, 2-1). Sept matches, sept victoires, 15 buts : aucune équipe n'avait autant marqué à l'Euro. C'est un parcours exemplaire qui récompense un vainqueur inoubliable d'un tournoi qui aurait pourtant mérité, sans lui, les oubliettes. Ce champion est le plus indiscutable depuis au moins dix ans, Coupe du monde et Euro confondus.

Tout est beau jusqu'à ce dénouement à couper le souffle, cette action à trois à la 86e minute

conclue par Oyarzabal. Il ne faudra pas réduire cette œuvre aux tourments causés par Williams et Yamal mais cette aventure a aussi révélé sur la plus grande scène deux talents géniaux aux sourires d'ange. Dimanche, c'est une certaine idée du football qui a triomphé de tout ce qu'on a subi depuis un mois. De toutes ces sélections, du Portugal à l'Angleterre en passant, évidemment par la France, qui avaient choisi de ne pas perdre plutôt que d'essayer de gagner, qui préférait les trous de souris aux voies rapides. Le foot n'est pas tout à fait mort, pas encore. Merci l'Espagne.

